

“ Donnez-moi donc de vos nouvelles, vous me direz si vous n’avez pas été trop fatigué en arrivant chez vous et si vous ne vous sentiez plus de votre grand mal de mer.

“ Je suis, mon cher frère, votre très humble serviteur.

“ FRÈRE MARIE JOSEPH, *ermite*.

“ Dieu soit loué, aimé et adoré à jamais !

“ P. S. — Ne m’oubliez pas dans vos bonnes prières.”

Les personnes qui vont souvent à Lourdes y ont peut-être remarqué un pèlerin portant une robe de bure tellement fanée qu’elle n’a plus de couleur. Les pieds nus, ceint de la corde, il prie longuement dans la grotte et n’est pas prêtre, attendu qu’il ne se mêle pas au clergé, et fait la sainte communion comme tous les fidèles.

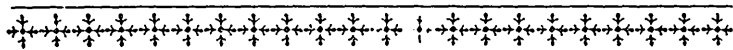
Nous l’y avons vu pendant le pèlerinage national de 1887, et nous ne savons pourquoi nous sommes porté à supposer que ce pieux pénitent pourrait bien être l’ami de Laroudie, le frère Marie Joseph.

Quoi qu’il en soit, sa lettre prouve qu’il avait su, lui aussi, apprécier le saint ouvrier de Limoges.

(*A suivre.*)



CORRESPONDANCE DE ROME



Rome Chrétienne. — Le dimanche, 17 Décembre, le Saint Père a reçu en audience solennelle, à S. Pierre, la Fédération des sociétés catholiques de Rome. Environ douze mille personnes assistaient à la Messe célébrée par le Souverain Pontife. En réponse à l’adresse qui lui fut lue par le Prince Massimo, Léon XIII chargea Mgr Badini Edeschi de donner lecture d’un discours qui a vivement impressionné l’assistance. On a beaucoup écrit sur *Rome chrétienne*, il est peu de pages qui puissent être comparées à celles-là. C’est le Pape qui parle :